

8 mars 2023

## JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES

Comme chaque année sera célébrée la Journée internationale du droit des femmes et je voudrais à cette occasion évoquer le Souvenir de quelques-unes d'entre elles, infirmières, dont la vie mérite d'être rappelée et sur lesquelles je me suis déjà entretenu.

### JEANNE ONRAËT



La première repose en la Nécropole de Châlons-en-Champagne, tombe 2039. Il s'agit de Jeanne ONRAËT, une jeune femme disparue de la grippe espagnole à l'hôpital Février le 2 décembre 1918.

Originaire de Gwalior, en Inde anglaise, où son père cultive l'indigotier, elle naît le 6 décembre 1880. Arrivée en France en 1899 d'abord à Rennes puis Saint Servan (Ille et Vilaine), après ses études, elle s'engage à la S.S.B.M. (Société de Secours aux Blessés Militaires). En 1914 elle est bénévole dans cette société et affectée à l'hôpital auxiliaire n° 1 de Saint-Servan jusqu'en avril 1917. En juin, elle intègre l'hôpital complémentaire n° 19 installé dans la caserne Février de Châlons-sur-Marne et est chargé des soins aux militaires contagieux.

En janvier 1918 elle est nommée infirmière titulaire de 2<sup>e</sup> classe.

En mars 1918, les médecins lui décèlent une méningite cérébro-spinale. Alitée et gravement atteinte, les médecins la sauvent. Elle peut alors regagner Saint-Servan en convalescence.

Guérie mais encore faible elle rejoint Châlons-sur-Marne alors qu'à l'hôpital Février, la grippe « espagnole » fait des ravages.

Survient l'Armistice, Jeanne reste au chevet des grippés encore en soins. Rapidement, encore fragile, elle est aussi atteinte par le virus et décède le 2 décembre 1918.

Elle repose tombe 2039 de la Nécropole Nationale de Châlons-en-Champagne

## MARCELINE ANNA CAPEK



Née à Paris, Marceline appartient à la colonie tchèque dont son père est le président.

Engagée volontaire comme Infirmière de la Croix Rouge (Cerveny Kiz), elle est attachée à l'hôpital complémentaire n° 17, établi dans les locaux du collège de Châlons-sur-Marne.

Frappée par le typhus qui étend ses ravages sur les hôpitaux châlonnais et malgré les soins intensifs qui lui sont prodigués, elle décède le 26 mai 1915 à l'âge de 20 ans.

Inhumé initialement à Châlons, son corps est transféré au Cimetière militaire Nazdar de Neuville-Saint-Vaast (62) où elle repose au milieu des siens, tombe 80.

## EVELYN FIDGEON SHAW



La troisième femme honorée est une infirmière anglaise appartenant du First Aid Nursing Yeomanry comme conductrice d'ambulance. Débarquées à Calais le 27 octobre 1914, 6 FANY utilisent des véhicules de toutes marques, souvent en mauvais état et aux pneus à la limite de rendre l'âme, entretenus en essence, huile, pièces détachées etc réparés par les soins des autorités françaises. Mais ces jeunes femmes « redoutables » font face aux calamités de la guerre et sous les bombardements incessants redoublent d'activité et d'efficacité pour le transport de blessés belges.

Evelyn est née en 1881 à Aston (GB) et le 1<sup>er</sup> janvier 1916, elle intègre la S.S.B.M. (Société de Secours aux Blessés Militaires) dans un hôpital de Port-à-Binson (51). D'autres convois d'ambulances sont installés à Amiens, Châlons-sur-Marne, Bar-le-Duc, Château-Thierry,

Epernay et Sézanne. Durant l'offensive de 1918, l'unité d'Evelyn SHAW transportera 1566 blessés, souvent sous les bombardements intenses de l'ennemi.

D'Epernay, en juin 1918, l'Unité VII de la jeune anglaise prend la direction de Sézanne où son hébergement est déplorable avec une absence quasi-totale d'installations sanitaires. Le personnel soignant est rapidement touché par une épidémie de dysenterie. Evelyne SHAW, touchée à son tour, reste à son poste tant que cela lui est possible mais elle est rapidement hospitalisée.

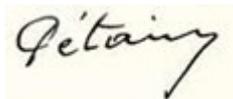
Malgré les soins qui lui sont prodigués, Evelyn SHAW décède d'une perforation intestinale le 24 août 1918. Deux jours plus tard, elle est inhumée dans le cimetière de Sézanne. Les honneurs militaires lui sont rendus en présence de ses collègues de l'ambulance.

Le 25 septembre 1918, le Général Pétain, commandant en chef des forces françaises lui attribue la Croix de Guerre avec palme accompagnée d'une belle citation :

« Conductrice d'ambulance volontaire d'un dévouement et d'un courage au-delà de tout éloge. Elle s'est donnée sans compter, avec un suprême mépris du danger et de la fatigue au service d'évacuation des blessés dans des circonstances souvent difficiles et sous les bombardements de l'aviation ennemie. Décédée des suites d'une maladie contagieuse contractée dans l'accomplissement de son devoir »

25 septembre 1918

Le général en chef

The image shows a handwritten signature in cursive script, which is the name 'Pétain'. The signature is written in black ink on a light-colored rectangular background.

Il y aurait encore bien des femmes que notre Comité pourrait honorer en les rappelant à votre Souvenir.

Entre autres,

**Marguerite MOING**, originaire de Moivre (51), sage-femme et infirmière de la Croix Rouge à l'hôpital Février de Châlons-sur-Marne, elle aussi décédée de la grippe espagnole le 03 juillet 1918 à l'âge de 32 ans.

**BLANCHE ULMANN (née Kahn)**

Née en 1873 à Châlons-sur-Marne, Blanche est infirmière de la Croix Rouge dès 1900 et très active durant la Grande Guerre en soulageant les souffrances de civils et militaires. Elle consacrera sa vie aux familles ayant perdu un parent durant la Guerre, tant pour une aide de

survie que pour le retour du défunt au pays. Elle a donné son nom au carré Ulmann qui, au cimetière de l'Est, rassemble les corps restitués aux familles.

Une rue portera son nom prochainement à Châlons-en-Champagne.

Honorons-les dans le Souvenir et avec elles toutes les femmes, égales des hommes.

Alain GIROD

Photos : collection Alain GIROD